

## **Carnaval**

*Venise pour le bal s'habille.  
De paillettes tout étoilé,  
Scintille, fourmille et babille  
Le carnaval bariolé.*

*Arlequin, nègre par son masque,  
Serpent par ses mille couleurs,  
Rosse d'une note fantasque  
Cassandre son souffre-douleur.*

*Battant de l'aile avec sa manche  
Comme un pingouin sur un écueil,  
Le blanc Pierrot, par une blanche,  
Passe la tête et cligne l'œil.*

*Le Docteur bolonais rabâche  
Avec la basse aux sons traînés ;  
Polichinelle, qui se fâche,  
Se trouve une croche pour nez.*

*Heurtant Trivelin qui se mouche  
Avec un trille extravagant,  
A Colombine Scaramouche  
Rend son éventail ou son gant.*

*Sur une cadence se glisse  
Un domino ne laissant voir  
Qu'un malin regard en coulisse  
Aux paupières de satin noir.*

*Ah! Fine barbe de dentelle,  
Que fait voler un souffle pur,  
Cet arpège m'a dit : C'est elle !  
Malgré tes réseaux, j'en suis sûr,*

*Et j'ai reconnu, rose et fraîche,  
Sous l'affreux profil de carton,  
Sa lèvre au fin duvet de pêche,  
Et la mouche de son menton.*

**THEOPHILE GAUTIER - ÉMAUX ET CAMEES**

## Sur les lagunes.

Tra la, tra la, la, la, la laire !  
Qui ne connaît pas ce motif ?  
A nos mamans il a su plaire,  
Tendre et gai, moqueur et plaintif :

L'air du Carnaval de Venise,  
Sur les canaux jadis chanté  
Et qu'un soupir de folle brise  
Dans le ballet a transporté !

Il me semble, quand on le joue,  
Voir glisser dans son bleu sillon  
Une gondole avec sa proue  
Faites en manche de violon.

Sur une gamme chromatique,  
Le sein de perles ruisselant,  
La Vénus de l'Adriatique  
Sort de l'eau son corps rose et blanc.

Les dômes sur l'azur des ondes,  
Suivant la phrase au pur contour,  
S'enflent comme des gorges rondes  
Que soulève un soupir d'amour.

L'esquif aborde et me dépose,  
Jetant son amarre au pilier,  
Devant une façade rose,  
Sur le marbre d'un escalier.

Avec ses palais, ses gondoles,  
Ses mascarades sur la mer,  
Ses doux chagrins, ses gaîtés folles,  
Tout Venise vit dans cet air.

Une frêle corde qui vibre  
Refait sur un pizzicato,  
Comme autrefois joyeuse et libre,  
La ville de Canaletto

**THEOPHILE GAUTIER**